



VOLUME 1, N°1

JUIN 2024

ISSN : 1987-1678



REVUE INTERNATIONALE MAAYA

*Revue Semestrielle de l'Institut National de
Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS)*

Courriel : revuemaaya@revuemaaya.com

Site Web : www.revuemaaya.com

Bamako-Mali, Quartier : Hippodrome,

Rue : Amilcar Cabral

Tél : (+223) 73 16 68 24 / 73 10 48 27



ISSN : 1987 -1678

Revue Semestrielle de l'Institut National de Formation des
Travailleurs Sociaux (INFTS) du Mali

Volume 1, Numéro 1, Juin 2024

Maquette et mise en page : Dr. Issa OUATTARA

ADMINISTRATION DE LA REVUE

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

REDACTEUR EN CHEF : Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

SECRETAIRES DE REDACTION

Dr Issa OUATTARA, Géographe-Environnementaliste, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Boureïma BAMADIO, Maître de Conférences, Informatique Appliquée aux Sciences Sociales, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

M. Ibrahima DIALLO, Informaticien, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO, Psychologie Clinique et Pathologique, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Pr Idrissa Soïba TRAORE, Sociologie de l'Éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Essè AMOUZOU, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Sociologie du développement, Université de Lomé (Togo)

Pr Bouréma KANSAYE, Sciences Criminelles, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Pr Souleymane COULIBALY, Psychologie Clinique, CHU du Point-G de Bamako (Mali)

Pr Abdoulaye NIANG, Professeur Titulaire, Sociologie, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr Ismaila Zangou BARAZI, Arabe, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Pr Afsata PARE, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Psychologie, Université Norbert Zongo (Burkina-Faso)

- Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ecole Normale Supérieure (Mali)
- Pr Abdoulaye DIOP, Lettres, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- Pr Tamba DOUMBIA, Sciences de l'Education, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Augustin EMANE, Droit, Université de Nantes (France)
- Pr Akoye Massa ZOUMANIGUI, Sciences de l'Education, Institut Supérieur des Sciences de l'Education de Guinée (Guinée)
- Pr Mamadou Lamine DEMBELE, Droit, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)
- Pr Ya Eveline TOURE, Psychologie de l'Education, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte-d'Ivoire)
- Pr Samba DIOP, Anthropologie Médicale et Ethique, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
- Pr Assane DIAKHATE, Sciences de l'Education, Université Gaston Berger (Sénégal)
- Pr Mamadou DIA, Didactique des Langues, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
- Pr Joseph SAHGUI, Professeur Titulaire des Universités du CAMES, Linguistique, Université d'Abomey Calavi (Bénin)
- Pr Adama DIABATE, Sciences de Gestion, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
- Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, Littérature Anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Emmanuel BECHE, Technologie Educative, Université de Maroua (Cameroun)
- Pr Angeline NANGA, Sociologie de la communication, Université Félix Houphouët Boigny (Côte-d'Ivoire)
- Pr Bréma Ely DICKO, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Belko OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- Pr Sidy Lamine BAGAYOKO, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Cheick-Oumar FOMBA, Directeur de Recherche, Sciences de l'Éducation, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie de la Santé, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Amadou TRAORE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie, Université de Ségou (Mali)

Dr Kawélé TOGOLA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte-d'Ivoire)

Dr Ichaka CAMARA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Lamine Boubakar TRAORE, Maître de Conférences, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

COMITE DE LECTURE

Dr Lamine SANDY, Maître de Recherche, Sociologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Issa DIALLO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sociologie de la Santé, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Yao Jean-Aimé ASSUÉ, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie Sociale et Economique, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte-d'Ivoire)

Dr Oumar TRAORE, Maître de Recherche, Sciences de l'Éducation, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Seydou KEITA, Maître de Recherche, Anthropologie, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Mali)

Dr Seydou LOUA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Sciences de l'Éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Aly TOUNKARA, Maître de Conférences, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Mohamed Oualy DIAGOURAGA, Maître de Recherche, Sociologie, Institut d'Etudes et de Recherche en Géronto-Gériatrie (Mali)

Dr Madjindayé YAMBAIDJE, Maître de Conférences, Littérature, Université de N'Djaména (Tchad)

Dr Ibrahima TRAORE, Maître de Conférences, Sociologie de l'Education, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Youssouf KARAMBE, Maître de Conférences, Anthropologie, Institut National de la Jeunesse et des Sports (Mali)

Dr Fodié TANDJIGORA, Maître de Conférences, Sociologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Afou DEMBELE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Littérature Africaine, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Modibo DIARRA, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Littérature Africaine, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Baba COULIBALY, Maître de Recherche, Géographie, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Fatoumata MAIGA, Maître de Conférences, Géographie de l'Environnement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Moussa dit Martin TESSOUGUE, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Géographie, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Abdoukadi Oumarou TOURE, Maître de Conférences, Population - Environnement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Souleymane S. TRAORE, Maître de Conférences, Changements climatiques et Utilisation des Terres, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Djakanibé Désiré TRAORE, Maître de Conférences, Sciences Environnementales, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Kadidiatou COULIBALY, Maître de Conférences, Démographie-Migration, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Souleymane BENGALY, Maître de Conférences, Géomatique, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr El Haj Ousmane BORE, Maître de Conférences, Histoire, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Sékou Mamadou TANGARA, Maître de Conférences, Gestion du Patrimoine, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Salif TOGOLA, Maître de Conférences, Anthropologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Abdoulaye GUINDO, Maître de Conférences des Universités du CAMES, Anthropologie de la Santé, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Ahmadou MAIGA, Maître de Conférences, Psychologie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Augustin BOMBA, Maître de Conférences, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Alassane GAOUKOYE, Maître de Conférences, Sciences de l'Éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Moriké DEMBELE, Maître de Conférences, Sciences de l'Éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Boureïma TOURE, Maître de Conférences, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Almamy SYLLA, Maître de Conférences, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr N'Gna TRAORE, Maître de Conférences, Anthropologie du Développement et du Changement Social, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Balla DIALLO, Maître de Conférences, Sociologie, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Hamed Baba SINGARE, Maître de Conférences, Sciences Économiques, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Ibrahim MALAM MAMANE SANI, Maître-assistant des Universités du CAMES, Sociologie, Université Abdou Moumouni (Niger)

Dr Yakouréoun DIARRA, Chargé de Recherche des Universités du CAMES, Sociologie de l'Environnement, Institut des Sciences Humaines (Mali)

Dr Drissa TRAORE, Maître-assistant des Universités du CAMES, Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (Côte-d'Ivoire)

Dr Ibrahim MAIGA, Maître-assistant, Communication pour le Changement Social, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)

Dr Ahamadou DIYA, Chargé de Recherche, Géographie rurale, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Issa OUATTARA, Enseignant-Chercheur, Géographie de l'Environnement, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (Mali)

Dr Abdoulaye KONE, Maître-assistant, Droit de la Santé, Inspection de la Santé (Mali)

Dr Boubacar SANOGO, Maître-assistant, Sciences de Gestion, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Fatoumata FOFANA, Maître-assistant, Communication pour le Changement Social, Ecole Supérieure de Journalisme et des Sciences de la Communication (Mali)

Dr Mariam MAIGA, Maître-assistant, Droit de la Santé, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, Maître-assistant, Economie du développement, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Dr Bréhima Chaka TRAORE, Maître-assistant, Sociologie de la Santé, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Dr Amadou SOW, Enseignant-Chercheur, Droit Privé, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Seydou YALCOUYE, Enseignant-Chercheur, Sciences Politiques, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (Mali)

Dr Adama KONE, Enseignant-Chercheur, Géographie Humaine, Université de Gestion et du Développement Durable (Mali)

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Les textes soumis à la **Revue Internationale MAAYA (RIM)** doivent se conformer scrupuleusement aux recommandations aux auteurs, notamment les normes typographiques, scientifiques et de référencement. Ils doivent aussi être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication ou d'une publication dans une autre revue.

Les normes rédactionnelles de la revue sont essentiellement celles du CAMES pour les Lettres et Sciences Humaines connues sous l'appellation de NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^{ème} session des Comités Consultatifs Interafricains (CCI).

STRUCTURE DE L'ARTICLE

La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale, la structure suivante est recommandée : **Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.**
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain, la structure suivante est recommandée : **Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Matériel et Méthodes, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.**

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, des références bibliographiques, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres arabes jusqu'à 3 niveaux, pas plus. Seule la première lettre des titres et sous-titres doit être en majuscule (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.1.1 ; 1.2 ; 1.2.1 ; 2. ; 2.1 ; 2.1.1 ; 3. ; 3.1 ; 3.1.1., etc.).

CITATIONS ET NOTES DE BAS DE PAGE

Les passages cités sont présentés en italique et entre guillemets. Toutefois, les citations de plus de trois lignes sont renvoyées à la ligne avec une interligne de 1 et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point sans guillemets. Les références de citations sont intégrées au texte citant selon la norme APA suivant les cas, de la façon suivante : **Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées.**

Exemples :

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères (M. Diakité, 1985, p. 105).

- Parlant des itinéraires thérapeutiques suivis par les patients après une fracture osseuse, I. Diallo (2022, p.211) écrit :

La plupart des patients commencent par la médecine moderne pour terminer au niveau de la médecine traditionnelle. Certains se consacrent entièrement à la médecine traditionnelle. Ces itinéraires se caractérisent par leurs tracasseries dans l'accès aux soins adéquats. La cherté des structures sanitaires, leur inaccessibilité et l'inefficacité de leurs soins conduisent le plus souvent les patients à changer d'itinéraires.

Les références bibliographiques en notes de bas de page ne sont pas acceptées. Elles doivent être insérées dans le texte suivant la norme APA : **Nom auteur, Année, Pages.**

Exemple 1 : La cherté des structures sanitaires, leur inaccessibilité et l'inefficacité de leurs soins conduisent le plus souvent les patients à changer d'itinéraires (I. Diallo, 2022, p.211).

Exemple 2 : Selon I. Diallo (2022, p.211) : « La cherté des structures sanitaires, leur inaccessibilité et l'inefficacité de leurs soins conduisent le plus souvent les patients à changer d'itinéraires. »

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd).

Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

- Pour un ouvrage

Exemple : AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- Pour un ouvrage collectif ou chapitre d'ouvrage

Exemple : KONE Félix-Yaouaga, 2005, La décentralisation à Katiola : jeux et enjeux, in FEY Claude (dir. ou éd), *La décentralisation au Mali*, Paris, L'Harmattan, p.160-200.

- Pour un article

Exemple : OUATTARA Issa, DIAKITE Abdoulaye, DIALLO Issa, 2023, « Modes de gestion, effets environnementaux et sanitaires des boues de vidange en Commune I du District de Bamako », *KURUKAN FUGA - La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales*, vol 2, n°6, pp. 156-167.

- Pour une thèse ou un mémoire

Exemple : N'DIAYE Baba Faradji, 2015, *Changements climatiques et dynamiques des systèmes de production agricole dans le Cercle de Banamba, Région de Koulikoro au Mali*, Thèse de doctorat, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA), Bamako, Mali.

- Pour les sources Internet

Exemple : DURAND Michel, 2012, La gestion des déchets dans une ville en développement : comment tirer profit des difficultés actuelles à Lima, *Flux*, n°87, pp.18-28, [en ligne], <http://www.cairn.info/revue-flux>, consulté le 12/1^{er}/2016.

REGLES D'ETHIQUE ET DE DEONTOLOGIE DE L'EDITION SCIENTIFIQUE

La revue est particulièrement intransigeante sur le plagiat qui discrédite la revue et déshonore à vie un scientifique. A cet effet, la revue dispose d'un logiciel anti-plagiat auquel tous les articles sont soumis. A la suite de cette vérification, les articles qui seraient une reproduction partielle ou entière de travaux d'autrui, seront immédiatement rejetés avant leur soumission aux lecteurs anonymes.

DIRECTIVES DE PRESENTATION DES MANUSCRITS

Format général du manuscrit

Le fichier doit être au format Word (.doc ou .docx) avec une marge haut/bas ; gauche/droite de 2,5 cm de format A4, et en caractères Times New Roman.

Volume du texte

Le volume du texte doit être compris entre 15 000 et 35 000 signes y compris l'espace. L'article doit être compris entre 10 et 15 pages.

Titre

Le titre doit être original, spécifique, informatif, concis, et compréhensible par des lecteurs qui ne sont pas du domaine de l'auteur. Il doit être centré avec une police de taille 14 en gras, en majuscule et à l'interligne 1. Le titre ne doit pas dépasser 15 mots dans la mesure du possible. Il doit être en français suivi de sa traduction en anglais, et en anglais suivi de sa traduction en français en fonction de la langue d'écriture de l'article.

Auteurs et Institutions d'affiliation

Les prénoms et noms complets des auteurs doivent être indiqués et séparés par une virgule. Ils doivent être suivis par l'affiliation des auteurs comme suit : nom de l'institution, ville, pays.

Le prénom (en minuscule, sauf première lettre) suivi du nom (en majuscule) et l'adresse de l'auteur, doivent être à la taille 12 points et à l'interligne 1 et en gras. Le titre de l'article, le prénom et nom de l'auteur ainsi que son adresse doivent être dans des paragraphes différents et séparés par un espace.

Pour les articles collectifs, l'auteur correspondant doit être marqué en Astérisque (*) avec son adresse exacte, e-mail et numéro de téléphone dans un paragraphe différent.

Ces informations ne sont pas transmises aux lecteurs.

Titres et sous-titres

Les titres et sous titres sont autorisés jusqu'à 3 niveaux, pas plus. Seule la première lettre des titres et sous titres doit être en majuscule.

Résumé et mots clés

Le résumé doit exposer brièvement : le contexte, la problématique et l'objectif de l'étude, la méthodologie utilisée, les résultats majeurs de la recherche, et ouvrir le sujet vers d'autres perspectives. Il ne doit pas dépasser 300 mots et cinq (5) mots-clés classés par ordre alphabétique. Les auteurs sont invités à minimiser l'utilisation des abréviations dans le résumé.

Illustrations (tableaux, graphiques, images, cartes, schémas)

Les tableaux, graphiques, cartes, images, schémas doivent être faits dans des formats simples et numérotés en chiffres arabes. Les titres doivent être placés au-dessus (exemple : Tableau 1 : titre) et leurs sources en-dessous. Les références aux tableaux, graphiques, images, cartes dans le texte doivent être placées entre parenthèses à la fin de la phrase.

Les images doivent être au format JPEG ou PNG avec une résolution d'au moins 200 dpi, 10×15 cm et un minimum de 1 000 pixels de large.

CORPS DU TEXTE

Le corps du texte doit être en police de taille 12, Times New Roman avec une interligne de 1.5 sans espacement de paragraphe.

Le manuscrit soumis doit être présenté sous le format IMRaD, comme suit :

Introduction**Matériel et méthodes****Résultats et****Discussion**

Références bibliographiques

Le corps du texte doit inclure :

Introduction

Elle doit présenter le contexte du sujet, faire le point sur la revue de la littérature à partir de références bibliographiques, et énoncer les objectifs/hypothèses de l'étude. A ce niveau, l'auteur doit privilégier la démarche en entonnoir en traitant de l'état de la question à l'échelle mondiale, continentale, nationale et locale.

1. Matériels et méthodes

Cette section doit présenter la zone d'étude : géographiquement, socio-économiquement et culturellement, la période de l'étude, les approches utilisées pour conduire l'étude incluant les matériels utilisés, la description des outils utilisés pour la collecte des données. Les techniques de collecte, de traitement et d'analyse des données doivent être précisées à ce niveau. La population cible de l'étude, l'échantillon retenu : taille, composition, critères de choix, et les variables de l'étude doivent être clairement précisés et justifiés.

2. Résultats

A ce niveau, il s'agit d'exposer de façon claire, rigoureuse et objective les résultats, les interpréter et les analyser.

3. Discussion

Elle doit rappeler l'essentiel des résultats, établir leurs liens avec l'objectif de l'étude et faire une analyse critique de la validité des résultats. Elle comparera les résultats obtenus à ceux de travaux déjà effectués qui les confirment ou les infirment.

Conclusion

Elle doit rappeler ce qui a été fait comme travail à la lumière de la problématique et indiquera si la problématique posée dans l'introduction a été répondue ou pas. Elle devra également indiquer à la fin la portée, les limites de l'étude et les perspectives.

Références bibliographiques

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités dans le corps de l'article. Ces références doivent être classées par ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Remerciements (s'il y a lieu) : les remerciements seront placés à la fin de l'article.

ÉDITORIAL

La création de la **Revue Internationale MAAYA (RIM)**, témoigne de l'engagement scientifique de l'Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS) du Mali à contribuer à la diffusion des connaissances scientifiques. Revue pluridisciplinaire à comité de lecture, la **RIM**, publie les articles en ligne dans le domaine des Lettres et Sciences Humaines. La revue ne peut publier un article que s'il se conforme aux normes CAMES pour les Lettres et Sciences Humaines connues sous l'appellation de NORCAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^{ème} session des Comités Consultatifs Interafricains (CCI). Les articles soumis à la revue sont anonymement instruits par deux spécialistes. Sur la base des avis de ces deux instructeurs, le comité de rédaction décide de la publication du manuscrit, de son rejet ou demande à l'auteur de le réviser.

Le présent numéro est composé de 17 articles. Certains auteurs ont traité : l'employabilité des jeunes diplômés en Sociologie au Mali, l'autonomisation économique des femmes à Odienné en Côte-d'Ivoire, la prise en charge de la malnutrition à Ouahigouya au Burkina Faso, le sport comme facteur de relance post-COVID. D'autres auteurs se sont penchés sur les questions d'éducation inclusive, d'intégration des élèves en situation de handicap au Mali et sur la contribution de l'ONG World Vision à l'éducation des enfants au Mali. La question environnementale est traitée à travers : l'exploitation artisanale de l'or et ses implications dans l'accès aux ressources renouvelables dans le cercle de Kéniéba au Mali, la dynamique spatio-temporelle des végétaux aquatiques envahissants dans le lit du fleuve Niger à Bamako, l'impact des activités agropastorales sur la dynamique des ressources forestières dans la commune de Benkadi-Founia (cercle de Kita) au Mali, la gestion des déchets à Bamako et dans la ville de Macina. Un autre groupe d'auteurs s'est intéressé à la gouvernance migratoire au Mali, à l'implication des conducteurs de motos-taxis dans les accidents routiers à Bamako, à la gouvernance décentralisée et à la question de l'intersubjectivité discursive.

La diversité des thématiques illustre le caractère pluridisciplinaire de la revue.

En ma qualité de Directeur de publication, j'exprime ma profonde gratitude au Comité scientifique et de lecture, au Comité de rédaction qui, ont rendu possible ce numéro.

Agréable lecture !

Le Directeur de publication

Pr Ahmadou Abdoulaye DICKO
Chevalier de l'Ordre National

AVERTISSEMENT

Les opinions émises dans les contributions n'engagent que leurs auteurs.

SOMMAIRE

▪ SOCIOLOGIE / ANTHROPOLOGIE

EMPLOYABILITE DES JEUNES DIPLOMÉS EN SOCIOLOGIE AU MALI, *Mohamed A. HAÏDARA*.....1

POTERIE TRADITIONNELLE ET AUTONOMISATION SOCIOÉCONOMIQUE DES FEMMES A ODIENNE (CÔTE-D'IVOIRE), *Drissa DIARRASSOUBA, Lacina COULIBALY*.....13

FACTEURS SOCIOCULTURELS ET IMPLICATION DES MÈRES DANS LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION À OUAHIGOUYA (BURKINA FASO), *Koana Jacques LOMPO, Nabonswindé François Dieudonné SAWADOGO, Miyemba LOMPO*.....27

LE SPORT, FACTEUR DE RELANCE POST- COVID-19 EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE AU MALI, *Mahamadou N. KEITA, Abdoulaye DOUMBIA, Abba MAHAMANE*.....43

▪ SCIENCES DE L'ÉDUCATION / PSYCHOLOGIE

EFFETS DU REGARD D'AUTRUI SUR L'INTEGRATION ET L'INCLUSION SCOLAIRES DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MOTEUR DANS LES LYCÉES PUBLICS DU MALI : CAS DE L'ACADEMIE D'ENSEIGNEMENT DE BAMAKO RIVE-GAUCHE, *Gouanson dit Daouda DIARRA, Tiégué DEMBELE*.....57

ANALYSE DES DÉFIS ET ENJEUX LIÉS A L'ÉDUCATION INCLUSIVE AU MALI : CAS DE LA DÉFICIENCE VISUELLE DANS HUIT ÉCOLES FONDAMENTALES DU DISTRICT DE BAMAKO, *Oumou TRAORÉ*.....72

ESTIME DE SOI DANS UNE PERSPECTIVE D'INCLUSION DES ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP VISUEL À L'INSTITUT NATIONAL DES AVEUGLES DU MALI, *Abocar MAHAMANE, Guida Séyo WAÏGALO*.....89

CONTRIBUTION DE L'ONG WORLD VISION A L'ÉDUCATION DES ENFANTS DANS LA COMMUNE RURALE DE SAFO AU MALI, *Moïse DAGNOKO*.....103

▪ ENVIRONNEMENT

EXPLOITATION ARTISANALE DE L'OR ET GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES RENOUVELABLES DANS LE CERCLE DE KENIEBA AU MALI, *Baba Faradji N'DIAYE, Abdoukadi Oumarou TOURE, Issa OUATTARA*.....118

MODES DE GESTION DES DÉCHETS SOLIDES MENAGERS DE LA VILLE DE MACINA, REGION DE SEGOU (MALI), *Seydou A. TOGOLA, Baba COULIBALY, Idrissa KELLY, Souleymane LELENTA*.....135

EFFETS ENVIRONNEMENTAUX ET SANITAIRES DU DÉPÔT D'ORDURES DE DAOUDABOUGOU EN COMMUNE V DU DISTRICT DE BAMAKO, <i>Yakouréoun DIARRA, Issa DIALLO, Lamine SANDY</i>	150
ACTIVITÉS AGROPASTORALES ET DYNAMIQUE DES RESSOURCES FORESTIÈRES DANS LA COMMUNE RURALE DE BENKADI-FOUNIA, CERCLE DE KITA, <i>Gabriel DIAKITÉ, Modibo Zoumana COULIBALY, Bakari SANOGO</i>	166
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES VÉGÉTAUX AQUATIQUES ENVAHISSANTS DANS LE LIT DU FLEUVE NIGER À BAMAKO (MALI), <i>Abou TANGARA, Baba Faradji N'DIAYE, Issa OUATTARA</i>	182
▪ GEOGRAPHIE	
LES ENJEUX DES INTERVENTIONS DES ORGANISATIONS DES MIGRANTS DANS LA GOUVERNANCE MIGRATOIRE AU MALI, <i>Boulaye KEITA, Soumana A. MAÏGA</i>	197
IMPLICATION DES CONDUCTEURS NALENW DE MOTOS-TAXIS DANS LES ACCIDENTS ROUTIERS À BAMAKO, <i>Niagna dite Salimatou DIAKITÉ, Issa FOFANA</i>	212
▪ DÉCENTRALISATION ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	
GOUVERNANCE DÉCENTRALISÉE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE DIOUNGANI, <i>Youssefou OUATTARA</i>	226
▪ LETTRES	
LA QUESTION DE L'INTERSUBJECTIVITÉ DISCURSIVE : DE LA COMMUNICATION AUX STATUTS DES SUJETS, <i>Papa Lamine SARR, Adama SANOGO</i>	239

POTERIE TRADITIONNELLE ET AUTONOMISATION SOCIOECONOMIQUE DES FEMMES A ODIENNÉ (CÔTE-D'IVOIRE)

Drissa DIARRASSOUBA *, Lacina COULIBALY

Institut de Développement des Territoires (IDT), Université Polytechnique de Man, Côte-d'Ivoire

*Correspondant : drissa.diarrassouba@univ-man.edu.ci

Résumé

Reconnue comme une activité essentiellement féminine, la poterie traditionnelle d'Odienné se positionne comme une activité économique très lucrative pour les potières. Le présent article vise à mettre en lumière la capacité de production des potières d'Odienné, les circuits de commercialisation, les utilisations des recettes et enfin les impacts de l'activité potière sur l'équilibre social. Les résultats ont été obtenus à partir d'un questionnaire et aussi des entretiens avec des potières. Il ressort qu'à travers cette activité, l'autonomisation économique des praticiennes de cette activité est assurée. Mieux, les revenus issus de l'activité potière permettent la satisfaction des besoins primaires de la famille. Une indépendance financière qui participe au maintien de l'équilibre social. Aussi, cette activité est-elle un canal de communication spirituelle entre les vivants et les morts à travers les actes rituels et les savoir-faire ancestraux perpétués depuis bien longtemps.

Mots-clés : Autonomisation économique, Côte-d'Ivoire, Femmes, Odienné, Poterie traditionnelle.

TRADITIONAL POTTERY AND SOCIO-ECONOMIC EMPOWERMENT OF WOMEN IN ODIENNE (CÔTE D'IVOIRE)

Abstract

Recognized as an essentially female activity, traditional pottery in Odienné is a highly lucrative economic activity for potters. The aim of this article is to shed light on the production capacity of Odienné potters, marketing channels, uses of revenues and, finally, the impact of pottery activity on social equilibrium. The results were obtained from a questionnaire and interviews with potters. The results show that this activity ensures the economic autonomy of female potters. Better still, the income generated by the potter's activity enables the family's primary needs to be met. Financial independence helps maintain social equilibrium. This activity is also a channel of spiritual communication between the living and the dead, through rituals and ancestral skills that have been perpetuated for a very long time.

Keywords : Economic empowerment, Ivory-Coast, women, Odienné, Traditional pottery.

Introduction

La stratification du travail dans les sociétés traditionnelles africaines lègue la gent féminine au second plan dans l'accomplissement des tâches quotidiennes (Soko, 2014). C'est dans cette optique que les activités domestiques sont affectées aux femmes. Le genre féminin est considéré dans le subconscient du commun des mortels comme faible malgré les multiples responsabilités qu'il est capable d'assumer pour le bien-être de la cellule familiale.

En milieu rural comme en milieu urbain, les femmes contribuent assez aux charges financières de la famille. Cet effort considérable de la femme, dans le développement économique, est reconnu par l'Organisation des Nations Unies, ONU Femme (2015, p.1) qui déclare en substance :

L'investissement dans l'autonomisation économique des femmes est la voie la plus sûre vers l'égalité des sexes, l'éradication de la pauvreté et une croissance économique inclusive. Les femmes apportent une contribution énorme à l'économie, que ce soit au sein des entreprises, dans les exploitations agricoles, comme entrepreneuses ou employées, ou par leur travail non rémunéré à la maison, où elles s'occupent de leurs familles.

Au plan rural, la contribution des femmes est beaucoup plus perceptible. C'est d'ailleurs ce que soutient P. Jacquemot (2019, p. 1) :

Les femmes occupent sur le continent une place centrale dans l'agriculture de subsistance. Elles sont incontournables dans les activités de transformation, de conservation et de commercialisation des produits agroalimentaires. Elles sont au cœur de l'économie domestique et du bien-être des communautés rurales et jouent un rôle social essentiel en leur sein.

Toujours dans la même dynamique, ONU-Femme (2017, p.1) soutient que : « *Les femmes sont largement représentées dans la main-d'œuvre agricole dans le monde entier, leur autonomisation est essentielle non seulement au bien-être des familles et des communautés rurales, mais également à la production économique générale* ».

Si, la contribution économique des femmes agricultrices n'est pas contestée dans le maintien de l'équilibre familial, force est de reconnaître qu'il existe d'autre secteur d'activité qui constituent aussi, un levier important dans l'autonomisation économique de la femme tel que le secteur de l'artisanat en général et en particulier celui de la poterie traditionnelle. Cette activité, à travers ces revenus, est au cœur de la satisfaction des besoins quotidiens des familles potières. Comme le fait remarquer T. Sanogo et K. S. Kouassi (2016, p. 12) :

Le métier de la poterie est une activité noble qui nourrit les femmes qui s'y en donnent à fond, avec amour et bravoure. Grâce à ce métier, ces femmes subviennent à 80% au besoin de leurs familles respectives. En effet, elles scolarisent leurs enfants, contribuent aux dépenses de la famille (nourriture, transport, santé, etc).

Au-delà de la satisfaction au plan économique et social, la poterie permet aussi de maintenir le lien entre les vivants et les morts à travers les rites et les savoir-faire enseignés par les ancêtres.

L'activité potière n'est pas seulement un métier, mais un moment spirituel où les potières honorent, par chaque pas qu'elles effectuent, la mémoire de leurs ancêtres. En effet, la poterie bien que relevant de l'utilitaire permet de saisir l'univers mental et psychologique des sociétés qui la perpétuent. En s'exprimant par l'art, ces femmes ont su trouver le chemin qui convient le mieux à l'accomplissement de la vie individuelle par un métier qui leur est réservé, et dont elles transmettent les règles et les secrets de génération en génération (Kouassi, 2019, p.9).

Dans le contexte de cette étude, l'activité potière est enchâssée dans la société forgeron qui freine un peu son évolution. Selon K. Morie (2013) cet encastrement de l'activité potière dans une classe sociale peut avoir un impact sur la pratique des activités et la transmission des connaissances.

Cet article vise à mettre en relief le rôle de la poterie traditionnelle dans l'autonomisation financière des femmes potières « *Noumou-moussou* » (nom donné aux épouses des forgerons en langue malinké) et le renforcement de l'équilibre social de leurs ménages dans la localité d'Odienné. Nous nous sommes intéressés aux éléments suivants : la capacité de production des potières, le coût de production des pots, la stratégie commerciale, l'utilisation des recettes issues de l'activité potière, le lien entre l'activité potière et 'équilibre social des ménages, les défis de la catégorisation sociale de la filière potière dans la localité et enfin les difficultés rencontrées par les potières.

1. Méthodologie de recherche

L'étude a été réalisée dans la ville d'Odienné au quartier forgeron dans le mois de septembre 2023. La particularité de ce quartier c'est qu'il est habité à 90% par des familles forgerons d'où son nom « *Nouhounaka* » qui signifie chez les forgerons. Comme indiqué plus haut l'activité potière dans cette localité ne concerne que les épouses des forgerons.

Cette étude a mobilisé à la fois une approche quantitative et une approche qualitative pour atteindre ses objectifs. En effet, outre la revue documentaire, un questionnaire a été élaboré. Il a porté sur les éléments suivants : la capacité de production, la stratégie commerciale, les potentiels

clients, l'utilisation des recettes, les coûts de production et les prix de vente des produits. Ainsi, 60 potières ont été interrogées. Ces données ont été soumises à une analyse descriptive.

Des entretiens ont également eu lieu avec les responsables de la filière potière sur les revenus mensuels des potières, le lien entre activité potière et l'équilibre social, les défis de la catégorisation sociale de la filière et les difficultés actuelles rencontrées par les potières. Ainsi, 10 entretiens ont été réalisés (6 responsables potières, 3 Chefs cabla et le Directeur Régional de l'artisanat). Le Chef cabla désigne le responsable d'une cohorte de famille. Les forgerons d'Odienné sont constitués des familles Koné, Bamba et Doumbia.

2. Résultats

2.1. Capacité de production des potières d'Odienné

La participation des femmes aux activités économiques et l'accroissement de leur capacité d'action dans le domaine de la poterie sont essentiels pour renforcer leur positionnement social en leur permettant d'avoir la maîtrise de leur vie et d'exercer une influence au sein de la communauté. Le tableau 1 ci-dessous indique la capacité de production des potières, les prix unitaires en FCFA.

Tableau 1 : capacité de productions et prix unitaire

Désignation des produits	Capacité de production	Prix unitaire FCFA	Observations
Jarre d'eau	5	3500f	Ces capacités sont journalières si la potière se consacre uniquement qu'à la production d'un de ces articles. Il faut en moyenne une semaine pour que ces articles soient mis en vente.
Canaris pour sauce	10	500f	
Canaris pour médicament	15	1000f	
Passoires	5	3000f	
Poteries pour jumeaux	50	300f	
Combustion pour encens	35	500f	
Kédjénou	5	2000f	
Canaris pour fétiche	14	5000f	
Gargoulette	3	3000f	
Autres	Pots de fleurs	Fonction du modèle	

Source : données de l'enquête, septembre 2023 à Odienné

Cette liste de produits n'est pas exhaustive. Il s'agit des produits qui sont beaucoup plus présents sur le marché.

Les résultats de ce tableau montrent que la capacité de production dépend du type d'objets à façonner (taille, forme, design, etc). Quant aux prix des produits, ils sont proportionnels à la pénibilité de la fabrication (temps, quantité de matière, etc) et surtout de l'utilité sociale (canaris pour fétiche) de l'objet à fabriquer. A cela s'ajoutent les recommandations par les clients des objets qui sont soit, retirés du circuit de commercialisation (gargoulette) ou bien même qui ne font pas partie des habitudes de production (statuettes d'humain).

2.1.1. Coûts de production des pots

Toute production engendre nécessairement un coût que le producteur se doit d'évaluer. C'est après avoir évalué le coût de la production, à la suite de la vente, qu'on parle de gain et par ricochet de la recette. Les potières d'Odienné n'échappent pas à ce principe économique. En économie il existe plusieurs approches de la notion de coût. Dans cette étude nous retiendrons l'approche d'E. Quinet (1991) qui définit le coût comme la somme des dépenses effectivement engagées pour produire un bien de consommation. Pour lui, on peut même rapporter le coût à la mesure du volume de l'activité économique qui en est la cause. Et en suivant, bien attendu, son évolution dans le temps on pourra également mesurer les efforts de production. En clair, le coût est l'utilisation des ressources matérielles et/ou immatérielles pour la production de biens et de services.

Tableau 2 : coûts de production des produits potiers

Désignations	Coûts de production	Observations
Découverte	Pas de coûts	Les exploitants actuels sont les héritiers de ceux qui ont fait la découverte il y a bien longtemps
Exploitation	3000F/exploitant 30000f pour la nourriture des exploitants	L'exploitation de la mine se fait en groupe. Chaque potière ce jour-là a droit à un chargement d'argile. Les dépenses sont donc réparties aux potières.
Transport	2000f/chargement de moto tricycle 5000f/chargement de tracteur ou KIA	Le moyen de transport est les motos tricycles ou les machines tracteurs.
Concassage	Non évalué	Les potières pensent que c'est tout à fait naturel de faire ces activités. Mieux, quand une potière a un empêchement ces camarades font ces activités à sa place au nom de
Pilage		
Malaxage		
Façonnage		

		la solidarité.
Cuisson	15000f	Plusieurs potières s'associent pour faire cuire les produits dans le four. -120 pots pour charger le four -3 bois de cuisson coûtent 100f alors qu'il faut 450 bois pour cuire un chargement de four.
Teinture	500f/par sac d'écorce Argile rouge et blanche (non évalué)	La teinture se fait avec : -les écorces -l'argile rouge (termitière) -l'argile blanche

Source : données de l'enquête, septembre 2023 à Odienné

2.1.2. Commercialisation des produits potiers

La commercialisation des produits potiers d'Odienné est beaucoup externe. En effet, la demande locale étant faible, les potières exportent une quantité importante de leurs marchandises vers les grandes villes de Côte d'Ivoire notamment Abidjan, San-Pedro, Daloa, Man, etc. Cette vente hors localité se fait en collaboration avec les commerçantes grossistes.

Chaque productrice est chargée de la vente de ses produits sur le marché. Sur le marché local les clients potentiels restent les particuliers.

Dans le souci de valoriser la poterie odiennéka une Coopérative a vu le jour, il s'agit de « Denguélé Poterie » qui se charge de faire la promotion et la vente des produits de ses membres et parfois des non membres. Cette Coopérative légalement constituée sous le numéro N⁰ R.S.C du siège : CI-ODN-2020-B-31 est en partenariat avec les grossistes à travers le pays ; *« nous avons créé une Coopérative pour non seulement mieux vendre nos produits mais également pour être reconnu officiellement au plan national et international »* déclare la Présidente de la Coopérative.

Aucun partenariat ne peut prospérer sans la confiance, il arrive parfois que les produits soient acheminés aux grossistes sans que ceux-ci ne se déplacent jusqu'à Odienné pour s'approvisionner. Aujourd'hui, cette coopérative a pour principal rôle de faire la promotion des produits potiers d'Odienné à travers le monde.

Tableau 3 : circuits et stratégie de vente des produits potiers

Mode de vente	Marché	Grossistes	Coopérative	Particuliers
Nombre de potières	+6	+30	+5	+3

Source : données de l'enquête, septembre 2023 à Odienné

Il ressort que la majeure partie des produits sont vendus aux grossistes par le biais de la Coopérative. Ensuite vient les produits qui sont directement vendus sur le marché par les potières elles-mêmes. Les parts peu élevées de vente de la Coopérative sont le fait des potières qui ne sont pas encore membres de la Coopérative mais qui viennent sous-traiter leurs produits avec elle. Aussi, n'ont-elles pas le temps de s'asseoir au marché pour vendre leurs productions. Il n'y a qu'une petite partie des produits qui sont vendus aux individus qui s'approvisionnent directement dans les ateliers de fabrication.

A la question, combien peut-on estimer votre recette mensuelle ? Les potières d'Odienné ont échelonné leur recette en deux périodes. En effet, pendant la saison pluvieuse (juin à septembre) où l'extraction de l'argile est presque impossible, à cause des risques d'éboulement de terre, la recette par mois est estimée à 60000FCFA. A la saison sèche (octobre à mai), l'activité devient intense car l'accès à l'argile est sans risque alors la recette mensuelle par potière est estimée à 150000FCFA. Cela est évident pour celles qui sont membres de la Coopérative.

A la lumière de ce qui vient d'être exposé, il ressort clairement que les potières d'Odienné disposent de deux éléments essentiels qui caractérisent l'autonomisation économique des femmes à savoir l'accès à la ressource (argile) et l'existence d'une activité lucrative (faire la poterie). « *Aujourd'hui, avec cette activité, nous les femmes Noumou d'Odienné, on n'est pas riche, on n'est pas pauvre* » déclaration d'une potière.

Cela montre que le revenu qu'elles gagnent de la poterie, leur permet de se faire un positionnement social « ni riche », « ni pauvre ». Cette classe modeste, que la poterie permet de donner à ces femmes, est une marque d'autonomisation économique observée ce qui aboutit nécessairement à équilibrer les rapports sociaux. Le cadre de l'étude s'y prête également à cette réalité. En effet, dans la ruralité ivoirienne avoir un revenu mensuel entre [60000F-150000F] pour une femme est une avancée énorme pour l'indépendance financière quand on sait que

l'autonomisation économique de celles-ci accroît la richesse et le bien-être social de l'ensemble de la population.

2.1.3. Utilisation des recettes issues de l'activité potière

La réalité économique de nos sociétés traditionnelles oriente toutes les actions économiques de la femme vers la cellule familiale. Tout ce qu'elle entreprenne est fait pour soutenir la famille. Par conséquent, tous ses revenus servent à soutenir son mari, l'achat d'habits, la scolarisation des enfants et biens d'autres (soins, transports des membres de la famille, etc). Cette partie de l'étude s'est basée sur la première réponse fournie par la potière enquêtée. Il s'agissait de répondre à la question suivante : A quoi orientez-vous prioritairement vos revenus ? Ces réponses ont permis d'établir le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : utilisation des revenus

Destination des recettes	Soutien au mari	Achat d'habits	Scolarité des enfants
Nombre de potières	+8	+11	+25
Âges des potières	[50+ [[22-30[[45-48[

Source : données de l'enquête, septembre 2023 à Odienné

Les revenus de l'activité potière, dans la localité d'étude, sont majoritairement orientés vers l'éducation des enfants. Dans la culture malinké la réussite du foyer d'une épouse est fonction de la réussite sociale de ses enfants. C'est cette réalité sociale qui justifie l'investissement économique des mamans dans l'éducation sociale et intellectuelle des petits. Les potières qui ont plus 40 ans sont les plus concernées selon les données.

Bien paraître devant son époux fait partie des désirs des épouses dans toutes les sociétés du monde. Par conséquent, les ¼ des potières d'Odienné affectent leurs recettes à l'achat de vêtements.

Le soutien des potières à leurs époux est aussi important. Cela constitue un acte purement altruiste qui participe à créer l'harmonie au sein de la cellule familiale. Sinon, la prise en charge totale de la famille relève de la responsabilité de l'époux. Sous le poids de l'âge, ces vieilles potières se débrouillent pour entretenir leurs vieux époux qui ne sont plus capables de travailler à la forge.

En réalité, les recettes des potières prennent en compte toutes les destinations à savoir le soutien au mari, l'achat de vêtements, de nourritures et la scolarisation des enfants.

2.2. L'activité potière et l'équilibre social des familles

La dynamique des sociétés rurales africaines en général et en particulier ivoiriennes a atteint un niveau où le social et l'économique ne sont plus dissociables. Mieux, le bien-être social ne s'apprécie qu'avec le bien-être économique.

Ce nouveau regard sur la compréhension du bien-être social est un facteur déterminant dans les efforts quotidiens des potières d'Odienné. Selon elles, l'activité potière est un facteur de paix dans leur communauté. Plus les individus sont occupés (être en activité) à la recherche de profit moins il y a conflit. Chacun dans son rapport avec l'autre souhaite faire plus de profit. Cette quête perpétuelle de bénéfice réduit, chez l'individu, le temps de la médisance, du complot, de la haine, de l'hypocrisie, etc. « *Dès qu'on se réveille le matin, tous sont focus sur le travail à faire* » soutient Dame B.

Le comportement bienveillant raconté et observé chez les potières d'Odienné est le signe d'une stabilité sociale entre les membres de cette communauté. En effet, il arrive que la potière donne à sa cliente les productions de sa collègue potière absente en lieu et place de la sienne. Toutes choses qui concourent au maintien de l'équilibre social. L'activité potière se positionne alors comme un facteur important de cohésion sociale.

L'absence de stabilité sociale donc nuit à la qualité de vie parce qu'elle témoigne d'une rupture possible de l'ordre social. Il devient, dès lors, impératif qu'on réfléchisse, dans tous les domaines (sociaux, économiques et politiques), aux effets qu'aura telle ou telle mesure sur le tissu social.

2.3. Les défis de la catégorisation sociale de la filière potière à Odienné

Comme indiqué plus haut les principales activités du département d'Odienné sont l'agriculture et l'artisanat. La catégorisation des activités est beaucoup présente dans le milieu artisanal qu'agricole. Au plan artisanal, dans la société odiennéka, il existe des corps de métiers réservés exclusivement à la classe sociale caste comme la forgerie (aux forgerons appelés Noumou), la poterie (aux épouses des forgerons appelé Noumou-mouso), la cordonnerie, le tissage (aux griots appelé Djeli), l'élevage (aux peulh appelé Flah), etc.

La décatégorisation dont il est question ici consiste à permettre aux épouses des autres classes sociales de pratiquer les activités traditionnellement réservées comme la poterie.

En fait, la hiérarchisation sociale des peuples africains en général et en particulier odiennéka est moins présente dans nos sociétés majoritairement économiques. Aujourd'hui, il existe moins de différence entre un noble, une caste et un esclave. Cela a permis l'ouverture de plusieurs secteurs d'activités à l'exception de l'activité potière. S'agissant de l'activité potière, la question de la décatégorisation de la filière a fait naître deux argumentations au sein de la communauté : l'argumentation des libéraux et l'argumentation des conservateurs.

Pour les libéraux, tous les corps de métiers réservés hier aux castes sont tous aujourd'hui pratiqués par les nobles. La liberté économique a pris le dessus sur la considération sociale. Exemple : tout le monde est intéressé par l'élevage. On rencontre des personnes spécialisées dans la vente des chaussures et portes monnaie en cuir, des cordes et filets, qui ne sont pas griots. Plusieurs s'adonnent à la fabrication de fusils traditionnels, des pièges, des marmites, des seaux, etc, mais, qui n'ont aucune identité de forgeron. Ce sont des activités qui sont apprises dans les centres de formation et auprès des particuliers. Il est donc temps que la filière potière s'ouvre aux autres femmes. Cependant, il faut d'abord procéder à la dématérialisation coutumière de la licence de fabrication (faire des sacrifices pour avoir l'accord des ancêtres). Car il existe trop de rites autour de cette activité.

Quant aux conservateurs, la question n'a pas lieu d'être évoquée. C'est la position de la majorité des potières. Pour elles, cette activité est un héritage ancestral reconnu par tous. L'ouvrir au monde serait un acte de trahison à la mémoire des aïeux. « *Nous ne faisons que cela, de la naissance à la mort. C'est notre identité culturelle* » rapporte la secrétaire de la Coopérative Denguélé poterie. Ces déclarations des potières (*Noumou-mouso*) montrent clairement que l'ouverture de la filière potière aux autres femmes de la société n'est pas pour maintenant.

2.4. Difficultés rencontrées par les potières d'Odienné

Les difficultés que rencontrent les potières dans l'exercice de leur activité sont :

- la difficulté d'extraction de l'argile, la profondeur à laquelle l'argile est extraite est d'environ 10 mètres. Cela nécessite un effort physique ;
- le transport de l'argile, la distance entre le site d'extraction et l'atelier est de 3 kilomètres environ. Les moyens mobilisés pour le transport sont donc les tricycles, les tracteurs dont le coût varie entre 7000F et 15000F/chargement ;
- la rareté du bois de cuisson et son transport, l'intensification des champs d'anacarde autour de la ville raréfie les bois de cuisson. Les potières sont obligées de parcourir des kilomètres pour

s'approvisionner en bois de cuisson. Ne pouvant pas charger une quantité suffisante, elles louent les moyens de locomotion pour transporter ces bois (motos, bâchés, tricycles, tracteurs, kias, etc). Aussi, elles achètent les bois de cuisson qui leur sont livrés par des particuliers à 150F/ 3 morceaux ;

- les risques d'éboulement de terre, pendant la saison des pluies l'extraction de l'argile devient très risquer. Les sites sont des bas-fonds qui sont presque inondés pendant cette période ;

- les vols d'argile sur le site, c'est un comportement juvénile observé à l'approche des périodes de fêtes. Les argiles transportées au village ne font jamais l'objet de vol ;

- l'écoulement lent des produits sur les marchés, la vente des pots n'est pas rapide comme les autres marchandises. Lorsque les grossistes s'approvisionnent, elles mettent un peu plus de temps pour revenir. A cela s'ajoute la timidité du marché local ;

- l'urbanisation galopante qui menace fortement l'actuel site d'extraction, etc.

3. Discussion

L'autonomisation économique des potières joue un rôle important dans le maintien de l'équilibre social dans les ménages concernés d'Odienné. Les potières, grâce à leurs revenus, font partir aujourd'hui des acteurs du développement économique et social du département. Elles contribuent à la satisfaction des besoins liés à l'alimentation, à la scolarisation des enfants, aux soins médicaux, etc. L'apport de l'activité potière dans le développement économique et au maintien de l'équilibre social est également observé dans d'autres localités ivoiriennes. Sanogo et Kouassi (2016) nous expliquent que la poterie concourt au mieux-être des potières et de leur ménage à Tengrela. En effet, le métier de la poterie est une activité noble pour celle qui s'en donne à fond, avec amour et bravoure. Ces auteurs soutiennent que grâce à ce métier, les femmes subviennent à 80% au besoin de leurs familles respectives (nourriture, scolarité, transport, santé, etc).

Jacquemot (2019) va plus loin pour préciser que les femmes sont incontournables dans les activités de transformation, de conservation et de commercialisation des produits agroalimentaires. Elles sont au cœur de l'économie domestique et du bien-être des communautés rurales et jouent un rôle social essentiel en leur sein.

Toujours dans la même dynamique, ONU-Femme (2017) montre que l'autonomisation économique des femmes est essentielle non seulement au bien-être des familles et des communautés rurales, mais également à la production économique générale.

En un mot, elles aident leurs époux à maintenir l'équilibre familial tout en ayant à l'esprit le respect de ceux-ci. Les revenus issus de cet artisanat (la poterie) parviennent à les aider à s'investir dans la bonne marche de leurs différentes familles.

Au plan spirituel, l'activité potière constitue un pont entre le monde des vivants et celui des morts. Cette relation se manifeste à travers les rites et les savoir-faire transmis. Cela est confirmé par les travaux de Kouassi (2019) qui montrent que l'activité potière en pays Gwa n'est pas seulement un métier, mais un moment spirituel où les potières honorent, par chaque pas qu'elles effectuent, la mémoire de leurs ancêtres. En effet, la poterie bien que relevant de l'utilitaire permet de saisir l'univers mental et psychologique des sociétés qui la perpétuent. En s'exprimant par l'art, ces femmes ont su trouver le chemin qui convient le mieux à l'accomplissement de la vie individuelle par un métier qui leur est réservé, et dont elles transmettent les règles et les secrets de génération en génération.

La catégorisation de l'activité chez le peuple odiennéka constitue un frein à sa généralisation. En effet, seules les épouses de la classe sociale « forgeron » ont le droit de pratiquer cette activité excluant ainsi les autres femmes de la communauté. Cette réalité est observée dans la société « aani » éthiopienne, selon Morie (2013), où le système des castes a un impact sur la pratique des activités et la transmission des connaissances.

Conclusion

Les revenus issus de la poterie dans un contexte rural sont des indicateurs du développement économique au féminin. Mieux, les utilisations de ces revenus qui en découlent participent à l'équilibre familial des potières. Ces femmes potières sont les piliers de la réalisation de profonds changements économiques, environnementaux et sociaux nécessaires au développement durable. Leur autonomisation est essentielle non seulement au bien-être des personnes, des familles et de la communauté, mais également à la production économique en générale. Cependant, au regard de l'important rôle socioéconomique que jouent les potières dans leur communauté, il serait judicieux d'élargir cette activité aux autres femmes de la société odiennéka.

Aucune activité humaine n'étant exempt de difficultés, les potières d'Odienné, dans la pratique de leurs arts, sont confrontées à quelques difficultés d'ordre matériel (difficultés d'extraction de l'argile, de transport, de rareté des bois de cuisson, etc) et commercial (lenteur du marché local,

nombre insuffisant de grossistes, besoin de faire la promotion des produits potiers au plan local, national et international).

En se basant sur les données du terrain la revalorisation de l'activité potière est plus que nécessaire pour le bonheur de nos braves artisans. En effet, elle ne peut être efficace et efficiente qu'à partir d'un certain nombre d'action à savoir : renforcer la formation des artisans pour une meilleure production, apporter un soutien logistique et financier aux acteurs sur le terrain, changer l'état informel de la filière, organiser des concertations avec les services publics et privés impliqués dans les activités touristiques, artisanales et des opérateurs du secteur informel, en vue d'une meilleure synergie des actions, améliorer la compétitivité du secteur et faciliter son financement et l'accès des artisans aux marchés publics, la mise en place d'un système d'informatisation sur l'artisanat et enfin moderniser si possible les techniques de production (extraction d'argile, transport de bois de cuisson, pilage d'argile, etc).

Nos perspectives prochaines porteront sur :

- l'impact de la rareté des matières premières sur le prix des produits ;
- l'impact environnemental de l'activité potière à Odienné.

Références bibliographiques

KOUASSI Siméon Kouakou, 2019, « Les rites dans la transmission et la pérennisation des savoir-faire céramiques chez les *Gwa* d'Oguédoumé (sud côtier de la Côte-d'Ivoire) », *e-Phaistos*, [en ligne], <http://journals.openedition.org/ephaistos/4555> ; DOI : 10.4000/ephaistos.4555, consulté le 9/3^e/ 2023.

JACQUEMOT Pierre, 2019, L'autonomisation des femmes en milieu rural en Afrique, [en ligne], <https://www.researchgate.net/publication/336171303>, consultée, le 12/3^e/2023.

MORIE Kaneko, 2013, Pratiques potières dans la Corne de l'Afrique : *Techniques & Culture*, [en ligne], <http://journals.openedition.org/tc/6973> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.6973>, consulté le 29 /9^e/2022.

ONU-Femmes, 2015, Notre travail : Autonomisation économique, [en ligne], <https://www.unwomen.org/fr/what-we-do/economic-empowerment>, consulté le 7/3^e/2023.

ONU-Femmes, 2017, L'autonomisation économique : règles et normes internationales, [en ligne], <https://www.unwomen.org/fr/what-we-do/economic-empowerment/global-norms-and-standards>, consulté le 9/3^e/ 2023.

SANOGO Tiantio, KOUASSI Kouakou Siméon, 2016, « Céramique et autonomisation des femmes à Tengrela (nord cote d'ivoire) », [en ligne], <https://www.revues-ufhb.ci.org>, consulté 9/3^e/2023.

SOKO Constant, 2014, *Développement économique et sociale : Division du travail, cours Masters I, Sociologie de l'économie et de l'emploi*, IES, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, non publié.

QUINET Émile, 1991, « Pour une définition de la notion de coût social de l'environnement », In: *Économie appliquée*, Tome 44 n°4,1991. pp. 67-77 ; doi : <https://doi.org/10.3406/ecoap.1991.2271>;https://www.persee.fr/doc/ecoap_0013-0494_1991_num_44_4_227, consulté le 18/2^e/2024.